# STRATEGIES DE CONCILIATION ETUDE ET EMPLOI CHEZ LES ETUDIANTS DES FACULTES DE L'UNIVERSITE DE PARAKOU

**Tchantipo Sai Sotima,**
*Enseignant-Chercheur, anthropologie sociale et culturelle,*
*Université de Parakou*
*saisotima@yahoo.fr*
**Boukary Sadia,**
*Licence en Sociologie, Option Médiation et facilitation de développement*

## Résumé

*La présente étude porte sur la conciliation études et emploi chez les étudiants des facultés classiques de l'Université de Parakou. Elle vise à comprendre les difficultés qu'éprouvent les étudiants des facultés classiques de l'Université de Parakou pour allier étude et emploi en vue de proposer des solutions pour une bonne conciliation. La méthode mixte a été utilisée avec des outils comme le guide d'entretien, la grille d'observation et le questionnaire administré à 78 acteurs. Au terme de la recherche, on peut affirmer que le chômage grandissant ; les conditions financières précaires ; et le caractère facultatif dans le suivi des cours sont les raisons qui poussent les étudiants vers l'emploi. Les stratégies employées par les étudiants portent sur le développement de réseaux sociaux afin de répondre aux exigences académiques. Il est urgent que les acteurs du système éducatif trouvent des solutions pour une meilleure conciliation des études et de l'emploi chez les étudiants des facultés classiques de l'Université de Parakou.*

***Mots clés** : Conciliation, Université de Parakou, stratégie, conditions financières, emploi, études*

## Abstract

*This study examines the study-paid work balance among students of the classical faculties of the University of Parakou. It aims to understand the difficulties that students of the classical faculties of the University of Parakou experience in reconciling study and employment in order to propose solutions for a good reconciliation. The mixed method was used with tools such as the interview guide, the observation grid and the questionnaire administered to 78 stakeholders. At the end of the research, it can be said that growing unemployment, precarious financial conditions and the optional nature of taking courses are the reasons that push students towards employment. The strategies developed can be summed up in terms of the social relationship developed by the category concerned in order to meet academic requirements. It is urgent that the actors of the education system find solutions for a better reconciliation of studies and employment among students of classical faculties of the University of Parakou.*

***Keywords**, Conciliation, University of Parakou, strategy, financial conditions, employ, studies*

## Introduction

En Afrique francophone et particulièrement au Bénin, le contexte social et éducatif a quelques particularités comparativement au contexte occidental par exemple, dont deux méritent d'être soulignés. La crise économique persistante, ainsi que les effets dévastateurs des Programmes d'Ajustement Structurel depuis le tournant des années 1990 génèrent des difficultés majeures dans l'ensemble des secteurs de la vie y compris dans le secteur éducatif (X. Pilon, 2006 : 16). Selon certains auteurs, l'école africaine postcoloniale est confrontée à des problèmes d'éthique, de massification, de qualité des enseignants et des enseignements, d'adéquation entre les horaires de cours, les programmes d'étude, les langues d'enseignements et le contexte social (X. Hugon, 2008 : 32 ; X. Ngoupandé, 1995 : 09, etc.). L'éducation de qualité constitue un défi important pour tous les pays en particulier en Afrique compte tenu de la jeunesse de la population et des besoins que nécessite le processus de développement durable. L'efficacité d'un système éducatif passe par la compréhension et la « maitrise » des divers éléments qui y interagissent. L'insuffisance de recherches sur un certain nombre de sujets freine cependant l'élan vers l'adoption de mesure d'amélioration de la situation. Parmi les sujets en éducation peu traités au Bénin, on note la problématique du travail rémunéré pendant les études qui représente vraisemblablement un aspect de la vie de nombreux jeunes. Ce phénomène du travail durant les études favorisent l'insertion professionnelle de l'étudiant.

Si certains y voient une source de fragilisation de la réussite scolaire, pour d'autres travailler pendant les études permettrait de cultiver des valeurs utiles pour l'insertion professionnelle. En fonction du milieu et des réalités quotidiennes, la conciliation études et travail rémunéré est sujette à des influences variées.

Ainsi pour X. Ducharme (2014:28), il n'est pas possible de travailler à temps partiel sans compromettre la qualité de ses études et que ces jeunes qui concilient tant bien les études que l'emploi développe plusieurs potentialités. Les étudiants sont donc confrontés à d'énormes difficultés à concilier étude emploi. Ces difficultés ont un pouvoir d'inflexion sur leur performance universitaire. Ce phénomène s'amplifie d'année en année dans les universités publiques au Bénin en générale et en particulier à l'Université de Parakou. L'on le remarque surtout au niveau des facultés

classiques où des étudiants essayent tant bien que mal de concilier étude et emploi.

Une enquête exploratoire auprès des étudiants a permis de constater trois types de motifs principaux qui seraient à l'origine de la décision de travailler pendant les études. Il s'agit entre autres des motifs d'ordre économique, socioculturel, et le souci, d'insertion professionnelle. Le travail rémunéré constitue un levier d'autonomie chez de nombreux jeunes. Le désir d'autonomie favorise également la recherche d'une certaine indépendance financière chez ces étudiants enquêtés. Partant du fait que la situation socioéconomique des familles constitue un poids majeur sur leurs décisions d'aider ou non leurs enfants et sur leurs capacités à le faire, certains jeunes qui décident de travailler chercheraient à réduire les coûts d'opportunités liés aux études. Par ricochet, occuper un emploi est une stratégie pour faire face aux charges liées aux études et à la prolongation du cursus universitaire.

Dans un contexte de crise économique et même d'issue incertaine de la scolarisation (chômage prolongé, sous-emplois récurrent), plusieurs enfants, adolescent(es) et jeunes sont contraints de quitter l'école ou alors de travailler pour satisfaire les dépenses inhérentes à leurs études, leur nourriture, leur déplacement ou même leur logement. Même si l'ampleur du phénomène n'est pas encore véritablement étudiée, on peut déduire que la conciliation étude et emploi fonctionne dans ce contexte comme une stratégie de survie développée par certaines familles, enfants, adolescents et jeunes.
De ces différents constats, se dégage un problème : les difficultés de conciliation études-emploi chez les étudiants des facultés classiques de l'Université de Parakou. C'est pour cette raison que nous nous sommes posé la question de recherche nodale suivante : quelles sont les difficultés qu'éprouvent les étudiants des facultés classiques de l'Université de Parakou à concilier étude et emploi ? De façon secondaire, quelles sont les stratégies que développent ces apprenants en vue de concilier emploi et étude ? Et, quelle réponse propose l'Université de Parakou face à ces difficultés ?
Le présent article vise à comprendre les difficultés auxquelles font face ces étudiants travailleurs, les stratégies d'adaptation et les approches de solution qu'ils développent en vue de concilier activité professionnelle et

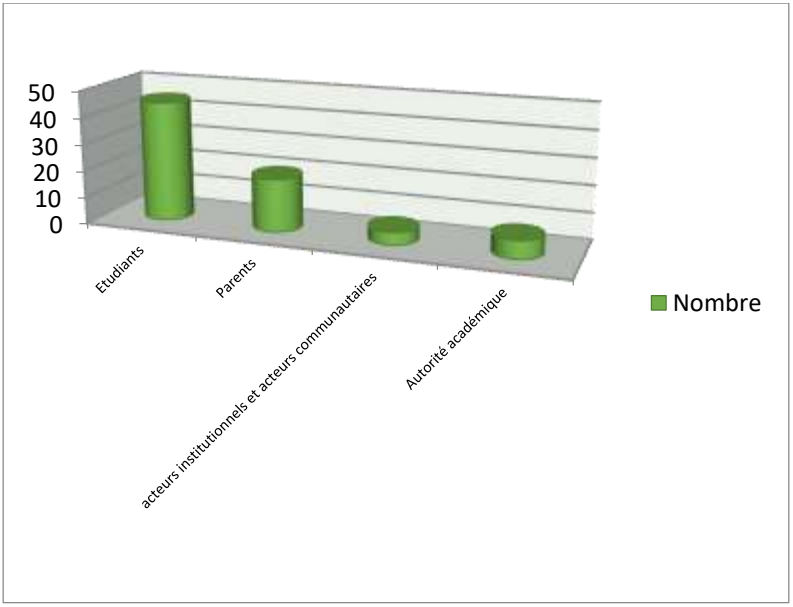
étude à l'Université de Parakou. L'article analyse également les solutions qu'offre l'université à cette catégorie d'apprenants.

**Démarche méthodologique**

Pour conduire cette étude, nous avons adopté une approche mixte. Les techniques qui ont été utilisées sont : la recherche documentaire à partir d'une grille de lecture, l'entretien semi structure avec un Guide d'entretien, l'observation à partir d'une grille d'observation et l'enquête par questionnaire. Le traitement des données a été manuel aussi nous avions eu recours au logiciel Excel pour les tableaux et représentations graphiques.

L'étude a ciblé des étudiants (45), des autorités académiques (07), les parents d'étudiants (20), les acteurs institutionnels et les acteurs communautaires (05). La figure N°1 montre donc la répartition des acteurs et leur nombre.

**Figure 1** : répartition des acteurs et leur nombre




**Source :** Données d'enquête de terrain, S. BOUKARY, Avril 2020

Le traitement des données qualitatives a été fait de façon manuelle également. Il a été procédé à l'analyse de contenu. Après un regroupement et une catégorisation des données, une analyse de contenu a été faite suivant les centres d'intérêts et la qualité des informations. Les données quantitatives ont été aussi traitées avec le logiciel Excel. Il nous a permis de réaliser des tableaux statistiques et de l'ampleur du phénomène.

Dans un premier temps, nous revenons sur les raisons qui fondent la conciliation emploi et études chez les apprenants des facultés de l'Université de Parakou ; dans un second temps, les difficultés qu'ils rencontrent sera analysées ; les stratégies qu'adoptent ces derniers en vue d'atteindre ce but ; et enfin la discussion. Mais avant cela, donnons un aperçu global de l'Université de Parakou qui sert de cadre à cette étude.

## 1. Bref aperçu de l'Université de Parakou (UP)

L'Université de Parakou fait partir des universités de la seconde génération, créée le 18 septembre 2001 en qualité d'établissement national autonome par décret n°2001-365. L'université de Parakou est une université publique, scientifique, technique et culturelle, dotée de la personnalité juridique et de l'autonomie financière.

L'UP est comporte à ce jour, onze (11) entités de formation réparties en facultés, instituts de formations professionnels et écoles doctorales. On distingue entre autres : une Faculté d'Agronomie (FA) ; une Faculté de Médecine (FM)[1] ; un Institut de Formation en Soins Infirmiers et Obstétricaux (IFSIO) ; une Faculté de Droit et de Sciences Politiques (FDSP) ; une Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FASEG) ; une Faculté des Lettres, Art et Science Humaine (FLASH) ; un Institut Universitaire de Technologie (IUT) ; École Doctorale des Sciences Agronomiques et de l'Eau (EDSAE) ; École Nationale des Techniciens en Santé publique et Surveillance Épidémiologique (ENATSE) ; École Nationale de Statistique, de Planification et de Démographie (ENSPD) ; et une École Doctorale Science Juridique, Politique et Administrative (EDSJPA).

[1] Notons que les Facultés de Médecine et d'Agronomie ont un statut d'école donc ne sont pas concernées par la présente étude.

Voyons à présent les raisons qui conduisent les apprenants des facultés classiques de l'Université de Parakou à vouloir concilier vie professionnelle et études.

## 2. Des raisons de la conciliation étude et emploi à l'Université de Parakou

Des entretiens réalisés avec ceux-ci, il apparait que plusieurs raisons amènent les étudiants de facultés classiques de l'Université de Parakou à essayer de concilier les études aux activités professionnelles. La première tient de la nature même de l'organisation des cours en faculté à l'Université de Parakou.

### *2.1- Le caractère facultatif dans le suivi des cours en faculté*

Dans les facultés classiques de l'Université de Parakou, l'étudiant n'est pas contraint d'avoir une certaine assiduité en cours. Il a cette liberté de venir en cours selon sa disponibilité. Du fait qu'il n'existe aucune sanction pour un étudiant absent en cours, cela amène ceux-ci à considérer comme facultatif la présence en cours. Dans le suivi des cours, aucune liste de présence n'est faite pour prendre connaissance de leur assiduité. Cependant, dans les écoles un suivi rigoureux est fait sur le comportement des étudiants, c'est-à-dire leur présence et absence. Venir en cours de manière régulière est pour les étudiants rencontrés une perte de temps et ce dernier pourrait être compensé par d'autres activités qui pourraient rapporter de l'argent et dans le même temps étudier comme l'indique l'extrait ci-après :

> *« Je ne me sens pas tenu d'être au cours tous les jours (rire)…c'est une faculté, donc c'est facultatif. Je mets à profit mon temps pour chercher l'argent »* (A.T., Etudiant en deuxième année ???Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Avril 2020).

### *2.2- Les conditions financières précaires*

*« A l'université on fait ce qu'on peut et non ce qu'on veut »* (Y.R. étudiante en Faculté de Droit et Sciences Politiques, Avril 2020). Cette affirmation montre à quel point le volet financier reste un défi auquel les étudiants des facultés classiques à l'Université de Parakou doivent faire face. Bon

nombre d'étudiants ont évoqué les difficultés financières dans la prise en charge de leur cursus académique. Généralement issues de famille démunie, ces catégories d'étudiants n'ont d'autre choix que d'aller trouver un emploi afin de subvenir aux exigences académiques notamment les photocopies, le déplacement vers l'université, l'alimentation.

### *2.3- Les difficultés dans l'obtention des allocations universitaires*

L'allocation universitaire est une ressource qui permet à beaucoup d'étudiants de sortir de la précarité du cursus estudiantin[2]. Depuis un certain temps ces allocations arrivent à la fin de l'année voire en début d'une autre année académique. Ainsi donc, pour joindre les deux bouts, l'étudiant se trouve dans l'obligation de rechercher un emploi. Travailler et suivre concomitamment les cours reste un enjeu déterminé.

> *«(…) Si tu attends bourse là tu ne vas pas finir au campus ici. C'est à la fin de l'année que ça vient…comment tu vas faire pour satisfaire à tes besoin si tu ne te trouves pas un petit job (...)»* (H. George Etudiants en Géographie et agent mobile MTN, Avril 2020)

### *2.4- Le désir d'anticiper sur le chômage à venir*

Le chômage est un facteur fondamental qui conduit beaucoup d'étudiants vers l'emploi pendant le cursus académique. Déjà pendant le cursus académique, les étudiants essaient de trouver un job auquel ils s'accrochent. L'inadéquation emploi et formation constitue une autre raison qui pousse certains étudiants à anticiper, le risque de chômage en fin de formation ; et embrasser une profession avant la fin de leur cursus estudiantin. Aussi, la perception que les étudiants ont de l'emploi les prédispose à préparer leur insertion dans le monde de l'emploi pendant la formation. Cette perception s'exprime en ces termes :

> *« (…) Après trois ans, ce n'est pas sûr que je trouve du boulot avec ce qui se passe dans ce pays…..tu vas finir rester à la maison alors que tu as la chance*

[2] La bourse d'étude au Bénin en 2020 est de 390.000F CFA l'an, soit environ 600 Euros répartis mensuellement, et 170.000 FCFA pour le secours soit environ 260 Euros.

> *d'avoir un travail ou de passer un concours APE pendant l'année académique (…) »* (E. T. Etudiant en sociologie et Enseignant, Avril 2020)

Travailler et étudier simultanément devient donc une alternative pour garantir l'emploi à la fin de la formation chez les étudiants des facultés classiques. Certains étudiants se sont retrouvés dans la fonction publique pendant leur cursus académique afin d'anticiper le chômage qui les attend à la fin de la formation universitaire. C'est ce que nous confirme cet étudiant en ces termes :

> *« (…) J'étais encore étudiant quand j'ai passé le concours pour entrer à la Douane Béninoise, ceci en vue d'échapper au chômage qui m'attendait à la fin de mes études. Aujourd'hui je suis douanier et je continue encore les études de droit (…) »* (F .H, Etudiant en Droit et en service à la Douane Avril 2020).

### *2.5- La pauvreté comme raison de recours à la conciliation emploi et étude*

L'origine sociale est aussi une raison qui suscite le fait que les étudiants vont vers l'emploi. Les entretiens ont révélé que les étudiants inscrits dans les facultés classiques sont pour la plus part issus de famille démunie. Certains d'entre eux doivent donc travailler afin de payer leurs études et aussi venir en aide à leurs parents indigents comme l'affirme un parent en ces termes :

> *« Lorsqu'il a eu son BAC, je n'avais plus les moyens pour l'envoyer dans une école à l'Université …il s'est donc débrouillé pour commencer le droit…après il est venu me dire qu'il a eu un job à MTN. Je lui ai juste souhaité bon courage (…)»* (T.I. Parent d'étudiants, Avril 2020, Parakou)

Face à la situation de « précarité » des parents, certains étudiants vont vers l'emploi. Une manière d'apporter une aide aux parents dans la gestion financière du cursus.

Il apparait clairement que plusieurs raisons poussent les étudiants des facultés classiques de l'Université de Parakou à essayer de concilier les

emplois dans la vie active avec les études. Cette conciliation de la vie professionnelle avec les études n'est pas chose aisée, c'est pourquoi la question qui se pose, est de savoir quelles sont les stratégies que ces derniers mettent en œuvre en vue de concilier ces deux activités à priori inconciliables.

## 3. Des stratégies adoptées par les étudiants qui concilient étude et emploi

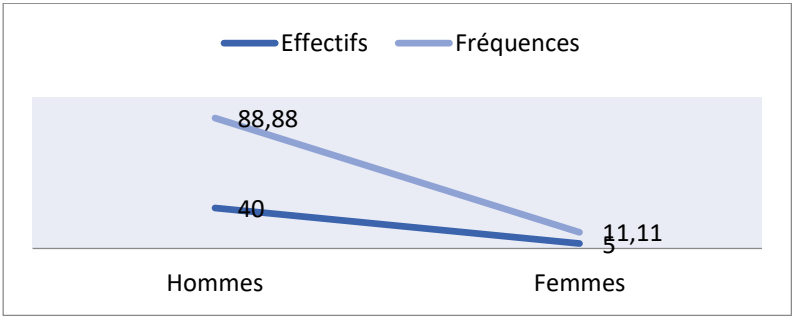
Les étudiants ayant déjà un emploi, confient les travaux pratiques à des camarades d'amphithéâtre moyennant une compensation financière. D'autres ont également recours aux responsables d'amphithéâtre pour la prise des notes et la gestion des activités académiques.

La mise en place d'un réseau d'amis au sein de l'amphi est un élément qui facilite la conciliation.

### *3.1- les acteurs concernés par la conciliation étude emploi*

La figure ci-dessous montre que le phénomène de conciliation emploi et étude dans les facultés classiques à l'UP touche beaucoup plus les hommes que les femmes comme le précise la figure ci-dessus. En effet 88.88 % d'hommes étudient et sont en même temps en situation de travail contre 11.11 % de femmes. Nous en déduisons donc que la tendance à aller vers un emploi pendant le cursus académique est élevée chez les hommes que les femmes.

**Figure : situation genre et conciliation étude-emploi**




**Source :** Données d'enquête de terrain, S. BOUKARY, Avril 2020

Les étudiants issus de famille démunie ont tendance à aller vers l'emploi afin de subvenir à leurs besoins.

### *3.2- Développement de réseaux relationnels en vue d'adaptation emploi et étude*

Les étudiants en situation de travail développent un réseau de relations avec les étudiants réguliers au cours pour s'informer sur la programmation des cours, de l'organisation des Travaux Pratiques (TP), du démarrage des examens et l'obtention des supports de cours afin d'être en phase avec les activités académiques. Avec les responsables d'amphithéâtre et camarades qu'ils identifient dès les premiers jours de cours auxquels ils prennent part, l'étudiant en situation de travail tisse ses réseaux d'information et de relation fonctionnelle.

> *« (…) Dès que la programmation des cours est affichée, le responsable d'amphi ou un camarade me tiens informé par téléphone. Parfois, le responsable m'envoie la photo de l'affiche et je fais mon programme….si ne peux pas venir j'envoie l'argent pour avoir les supports de cours en tous cas je reste souvent en contact avec le responsable d'amphi pour d'éventuelle information (…) »* (F.H. Etudiant en service à la Douane, avril 2020).

En ce qui concerne la réalisation des travaux pratiques, l'étudiant ayant déjà un emploi, confie cette tâche à un de ses collègues. Ce dernier fera la tâche et lui rendra compte moyennant une rémunération. Lorsqu'il s'agit des travaux de groupe, c'est encore le même principe qui s'observe. L'extrait qui suit témoigne de cette réalité :

> *« Il faut juste que mon nom figure parmi les membres du groupe. Lorsqu'il s'agit de constituer les groupes d'exposé, le responsable d'amphi veille pour que mon nom figure dans un groupe d'exposé (…) »* (D.H. Etudiant en Géographie et agent MTN, Avril 2020, Parakou).

On observe que les responsables d'amphithéâtre sont des acteurs importants dans la gestion des activités académiques pour les étudiants des facultés classiques, qui doivent travailler et suivre en même temps les cours. Toujours en ce qui concerne la gestion des activités académiques, les entretiens montrent également que tout un système d'information est

mis en place pour que l'étudiant non assidu ait les cours et soit informé de la date des examens. En effet, les cours sont photocopiés et envoyés à l'étudiant travailleur qui doit s'arranger pour lire afin d'être à jour pour affronter les épreuves d'examens. Il arrive parfois que la catégorie concernée par l'étude face recourt à un camarade d'amphithéâtre pour assimiler les cours et ceci à la veille des examens comme l'exprime cet extrait :

> *«(…) Lorsque les examens sont programmés, un groupe d'étudiant organise des TD pour les fonctionnaires. Je participe souvent à ces TD afin de comprendre un peut les cours. Je n'ai souvent pas le temps de suivre les cours par rapport à mes contraintes mais je fais l'effort de participer aux activités de renforcement et aux séances de révisions organisée à l'occasion (…) »* (T.J. Etudiant en sociologie, Avril 2020, Parakou).

Les étudiants des facultés classiques trouvent toujours des marges de manœuvre pour contourner les défis autour de la conciliation emploi-étude. Les relations sociales ou la mise en place d'un réseau d'amis est un élément qui facilite la conciliation. Finalement, cette question de conciliation étude-emploi dans les facultés classiques devient un « jeu » comme l'affirme cet étudiant :

> *«(…) Ce n'est pas un problème pour moi quand je manque un cours, je me procure des supports de cours et demande à des camarades de me les expliquer et le tour est joué(…)» (*T.H. Etudiant fonctionnaire, Avril 2020, Parakou).

## IV- Discussion

La conciliation étude et emploi est un atout, lors de nos enquêtes sur le terrain la majorité des enquêtés ont évoqué l'aspect positif de cette conciliation. Les enquêtés affirment que l'étudiant qui travaille développe des aptitudes à savoir : le sens de responsabilité, d'organisation et des priorités, en plus d'accroître son autonomie financière et son estime de soi, cette conciliation est bénéfique pour l'étudiant en ce sens qu'il lui permet en première lieu de subvenir aux besoins sans pour autant avoir

recours aux parents, et en second lieu permet de rentrer en contact un peu plus tôt avec le monde de l'emploi afin de connaitre les réalités de cet univers. Acquérir des expériences professionnelles en étant en formation universitaire facilitera dans l'avenir l'insertion professionnelle. En effet, selon les cas et les opportunités qu'elles offrent, les études prennent ainsi une valeur positive et, de ce fait, relèguent l'emploi parallèle à un moyen de gagner l'argent dont on a besoin pour étudier. De la même façon, les programmes d'études ont valeur positive chez les étudiants quand ils concordent avec tact étude et emploi.
Il apparait que la conciliation emploi et étude est une stratégie rationnelle au sens de Michel Crozier et Erhard Friedberg (1977), que mettent en œuvre les étudiants afin de s'adapter aux difficultés de la vie, anticiper sur chômage à venir et poursuivre les études supérieures. Pour ce faire, ils développent des stratégies diverses comme de petits emplois pour subvenir à leurs besoins vitaux, l'insertion dans la fonction publique puis la poursuite des études avec l'aide d'autres étudiants réguliers qui font les devoirs à leur place, moyennant rétribution, etc.

Les acteurs qui s'y adonnent utilisent les facilités qu'offre l'organisation des activités académiques dans les facultés classiques de l'Université de Parakou.

## Conclusion

La conciliation étude et emploi s'observe de différentes manières par les étudiants et étudiantes qui ont bien voulu participer à la présente enquête. Concilier étude et emploi est une réalité au niveau de l'Université de Parakou. Cependant, chaque entité classique regorge d'un certain nombre d'étudiants conciliant étude et emploi. La recherche sur les difficultés et stratégie de conciliation étude et emploi chez les étudiants des facultés classiques de l'Université de Parakou nous a permis de comprendre les raisons qui amènent réellement les étudiants à concilier étude et emploi, les difficultés rencontrées ainsi que les stratégies adoptées par ses étudiants pour une meilleure conciliation. En effet, les étudiants éprouvent des difficultés à séparer le temps d'étude au temps d'emploi, occasionnant ainsi une contre-performance au niveau des résultats universitaires. Cette dernière crée aussi des difficultés liées au rendement universitaire, à la gestion du temps et à l'état de santé. A

ces difficultés les enquêtés ont affirmé adopter des stratégies d'adaptation à la conciliation étude-emploi en proposant quelques-unes dont la planification (la gestion du temps), la prise de connaissance des documents, la participation aux travaux de renforcement, la demande de permission en cas de nécessité. La conciliation étude-emploi est un atout pour les étudiants en ce sens qu'elle développe le sens de responsabilité, d'organisation et des priorités, de l'estime de soi et accroît leur autonomie financière. Aux vues de ce qui précède nous avons émis quelques suggestions afin de mieux concilier désormais les études et l'emploi.

En conclusion notons que plusieurs étudiants travaillent par nécessité, pour payer les frais de scolarité, de transport, de logement, de repas etc. Près de 80 % des étudiants qui concilient étude et emploi jugent leur revenu d'emploi indispensable à la poursuite de leurs études. L'emploi rémunéré devient alors une condition d'accès et de poursuite des études.

## Références bibliographiques

**Alladatin J., Akakpo R., *Houessigbe A.*, (2018).** « Conciliation études-travail rémunéré : cas des adolescent.e.s et jeunes de la commune de Tchaourou au Bénin », Éducation et socialisation [En ligne], 50 | 2018, mis en ligne le 15 décembre 2018, consulté le 18 janvier 2022. URL : http://journals.openedition.org/edso/5398 ; DOI : https://doi.org/10.4000/edso.5398

**Crozier M., FRIEDBERG E. (1977).** *L'acteur et le système*, Paris Editions du Seuil, 446 p.

**Campenhoudt L. van, Quivy R., (1995).** Manuel de recherche en sciences sociales 4e édition entièrement revue et augmentée, Dunod, Paris, 2006, 2011

**Durkheim E. (2013).** *Les règles de la méthode sociologique*, Paris PUF, 18 p.

**Dumont M. (2007).** *Le travail à temps partiel durant les études chez les élèves du secondaire : impacts sur leur adaptation scolaire et psychosociale,* Education et francophonie, 35(1), 161-181.

**Hugon S. (2008).** *Savoir concilier études et travail*, Instances régionales de concertation sur la scolaire et la réussite éducative du Québec, 32p.

**Jette M. (2001).** *Je travail, tu étudies, nous sommes étudiants. La conciliation études travail chez les étudiants et les étudiantes*, Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval pour l'obtention du grade de

maître ès arts (M.A.) Département de sociologie Faculté des sciences sociales Université Laval, 54p.

**Lavoie C. (2017).** La conciliation étude travail chez les jeunes Québécois : Travailler pour étudier, étudier pour travailler ou concilier pour étudier, Thèses et mémoires électroniques de l'Université de Montréal [17786] Faculté des arts et des sciences – Département de sociologie - Thèses et mémoires [346] 37p.

**N'goupandé J-P., (1995).** *Favoriser une bonne conciliation travail-études*, Rochettes et Collaborateurs, p.9